

Hector DURVILLE

Le Magnétisme

Lois qui président à ses actions

L'Art de magnétiser



BIBLIOTHÈQUE EUDIAQUE

Henri DURVILLE, imprimeur-éditeur

36, Avenue Mozart, PARIS (XVI^e)

NOTA

Toute correspondance destinée à l'éditeur doit être adressée directement à sa *nouvelle adresse* :

Henri DURVILLE
36, Avenue Mozart, Paris (16°)

LE MAGNÉTISME

50 f

Le MAGNÉTISME est une force particulière, inconnue dans son essence, qui émane de tous les corps ou agents de la nature. Il présente beaucoup d'analogies avec l'aimant, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement. Deux théories ont expliqué ses actions.

La THÉORIE DE L'ÉMISSION admettait autant de fluides que d'agents physiques. La chaleur constituait le *fluide calorifique*; la lumière, le *fluide lumineux*; il y en avait deux pour l'électricité, le *fluide positif*, +, le *fluide négatif*, —; deux pour expliquer les actions des aimants, le fluide austral et le fluide boréal, qui s'attiraient réciproquement lorsqu'ils étaient de noms contraires, et se repoussaient lorsqu'ils étaient de même nom. Appliquée à l'action physique de l'homme sur un autre homme, elle faisait avec Paracelse, Van Helmont, Mesmer, Deleuze, Du Potet, Lafontaine et tous les magnétiseurs, depuis le 15^e siècle jusque vers les 3/4 du siècle dernier, la base du *Magnétisme humain*.

THÉORIE DE L'ONDULATION. — En étudiant les agents de la nature dans leurs rapports les uns avec les autres, les physiciens ont reconnu que, dans certaines conditions déterminées, l'électricité fait naître la chaleur, la lumière, l'aimantation, le mouvement; que l'aimant, se mouvant près d'un circuit, donne lieu aux courants électriques qui produisent à leur tour, chaleur, lumière, mouvement; que la chaleur n'est que de la lumière obscure et la lumière de la chaleur visible, donnant l'une et l'autre mouvement, électricité, etc... Ainsi considérés, les agents de la nature s'engendrent l'un par l'autre et chacun d'eux peut donner naissance à tous les autres. Ils ne sont donc que des *manifestations de l'énergie, des formes du mouvement*. Ils vibrent et leur mouvement vibratoire se communique par ondulations.

Comme je l'ai démontré dans ma *Physique magnétique*, tous ces agents font naître en même temps le *Magnétisme physiologique*. C'est à lui que les anciens faisaient allusion en disant: « l'esprit vivifie la matière et c'est son souffle qui préside à ses mouvements ». Les péripapéticiens l'appelaient l'*Ame du monde*, l'*âme universelle*; les platoniciens, le *char subtil* entre l'esprit et la matière. C'est la *matière subtile* de Descartes, l'*archée*, le *fluide universel* de Paracelse, de Van Helmont et de Mesmer; l'*esprit très subtil* de Newton, l'*od* de Reichenbach. Resserré dans les limites de l'énergie humaine, c'est le *principe vital* de Barthez, l'*électricité animale* de Pétetin, la *force neurique rayonnante* de Baréty, le *nervisme* de Luce, le *fluide nerveux* ou *fluide magnétique* des magnétiseurs.

Les récentes découvertes de la science qui ont révélé les propriétés du radium et des corps dits radio-actifs se produisant par émission ou plutôt par irradiation, ont permis de compléter la théorie précédente: L'organisme humain irradie sa force magnétique qui se transmet aux personnes qui nous environnent, même sans que nous en ayons conscience. Les rayons émis par le corps humain sont voisins des rayons X et de ceux du radium; ils sont presque les mêmes que les rayons N, récemment découverts par le professeur Blondlot; ils tombent parfois directement sous le sens de la vue. En voici deux exemples:

— Mon fils, le Dr Gaston Durville, magnétisait avec les deux mains une dame vêtue de noir assise devant lui face à la fenêtre; placé devant elle, le dos à la fenêtre, ce qui créait un demi-jour dans l'espace compris entre elle et lui, il remarqua des effluves grisâtres, comparables à de la fumée, qui s'échappaient de ses doigts, spécialement de l'index et du médus de chaque main. En outre, une sorte d'arc de la même substance unissait ses deux index. Il pria M. C. ingénieur, de s'asseoir le plus près possible de lui et de regarder ses mains, car il voulait avoir l'affirmation d'un tiers non préve-

nu. A peine celui-ci avait-il regardé qu'il lui disait : « Tiens c'est curieux ; je vois des lueurs pâles » et son geste dessinait l'arc qu'il avait lui-même aperçu. Cette émission fut également constatée par un certain nombre de personnes qui se trouvaient dans le salon d'attente et qu'il fit appeler sans leur dire pourquoi. Elles furent unanimes à voir dans la demi-lumière ce qu'il avait vu d'abord, et, fait curieux, dans l'obscurité complète, il n'y eut que 6 personnes qui virent et encore faiblement, ce que les 18 qui étaient présentes avaient constaté.

— Un jour, à mes séances communes, assis derrière mon bureau placé près de la fenêtre, je magnétisais le pied d'une dame assise devant moi, quand celle-ci me dit : « C'est drôle, je vois le fluide sortir de vos doigts. » J'appelai successivement une dizaine de malades présents à venir se placer en position convenable pour voir ce phénomène extrêmement rare. Tous, à l'exception de 2, virent parfaitement les effluves dégagés par mes doigts. J'eus beau regarder le plus attentivement possible le bout de mes doigts placés dans différentes positions, je ne vis absolument rien. Pourquoi ne vis-je rien, ainsi que 2 autres personnes présentes???— Je n'en sais rien. Dans tous les cas, la vision directe des effluves magnétiques est signalée par beaucoup d'observateurs, mais toujours dans des circonstances particulières.

Le rayonnement magnétique est constaté par la photographie. Un savant russe, le D^r Narkiewicz Jodko, arriva le premier à ce résultat. Le D^r Luys, avec un chimiste des Gobelins a rendu le procédé simple et à la portée de tout le monde, sans se servir de l'objectif. Dans l'obscurité, il suffit de mettre la plaque dans la cuvette le côté préparé en dessous, dans le liquide révélateur, de placer la main à plat dessus, et de poser là 12 à 15 minutes. L'impression est prise ; il n'y a plus qu'à fixer l'image, — qui est d'une remarquable netteté

avec la main d'un magnétiseur, mais toujours parfaitement visible pour celle de n'importe qui.

Voilà un fait indéniable, qui suffit à lui seul pour montrer à tous la réalité de ce que j'appelle l'*agent magnétique*. J'ai publié beaucoup de ces photographies dans le *Journal du Magnétisme*, la *Physique magnétique*, les *Théories et Procédés du Magnétisme* et ailleurs encore.

Si on veut s'observer et observer les autres, on se rend compte que, constamment et sans le vouloir nous irradiions un quelque chose qui modifie notre manière d'être. Constamment nous émettons et recevons des radiations qui agissent sur nous en bien ou en mal. La sympathie et l'antipathie ne s'expliquent que par cet échange inconscient. Tristes et moroses, si nous pénétrons dans un milieu où tout respire la joie et le contentement, nous devenons bientôt gais; réciproquement gais et contents, si nous pénétrons dans un milieu triste et désolé, nous nous assombrissons rapidement. C'est que nos impressions, le ton de notre mouvement se communiquent assez rapidement pour que nous soyons transformés en quelques instants. Je bâille, aussitôt plusieurs personnes de mon entourage bâillent. Entre personnes vibrant à l'unisson, le mari et la femme unis par la sympathie, l'un dit à l'autre: si nous allions là! Souvent l'autre répond: *j'y pensais, j'allais t'en parler*. La pensée se communique même à distance: vous pensez à quelqu'un, et souvent il arrive, ce qui justifie ce proverbe: *Quand on parle du loup, on lui voit la queue*.

Constamment, nous nous comportons comme un corps chaud, un poêle, par exemple, qui rayonne sa chaleur autour de lui. Sous l'influence de notre volonté, notre radiation magnétique peut être dirigée, comme la chaleur du poêle est canalisée dans un tuyau qui peut servir au chauffage d'une pièce voisine; c'est ce qui constitue la magnétisation, acte ayant pour but principal la guérison de nos maux; car, sachez le bien, la santé se communique comme la maladie.

ART DE MAGNÉTISER. — Ce qui donne au magnétiseur l'espèce d'emprise qu'il exerce sur le magnétisé, c'est ce que nous appelons *le ton de mouvement*, c'est-à-dire sa manière d'être. Il faut qu'au moment où il veut transmettre cette force qui émane de lui-même, il vibre assez énergiquement. Il faut en outre que sa volonté dirige l'émission dans la direction où il croit le plus utile d'agir. C'est à la pensée et à la volonté qu'est dévolu le rôle directeur de ce mouvement que nous devons imposer. C'est tellement vrai que, si le patient est dans un état de surexcitation imprévu, par suite d'une colère ou d'une contrariété, il ressent moins notre influence et reçoit moins efficacement notre émission.

Il faut donc que le Magnétiseur et le Magnétisé soient dans un bon état d'équilibre de corps et d'esprit, sans quoi le Magnétiseur risque de s'affaiblir sans profit pour le malade. Toutefois, s'il y a des *magnétiseurs nés*, qui ont reçu un *don*, des aptitudes particulières, généralement 9 sur 10 des personnes peuvent soulager ceux qui souffrent, empêcher une maladie de devenir aiguë, une maladie aiguë de devenir chronique, une maladie sérieuse de devenir mortelle.

Le bon magnétiseur se reconnaît facilement, et on peut considérer comme tel celui qui est suffisamment entraîné. S'il se place en face d'un malade, les pieds touchant les pieds, les genoux contre les genoux, le malade doit sentir que sa tête se dégage et que ses membres inférieurs se réchauffent. De même, quand il fait des passes sur son malade, celui-ci doit sentir un courant de fraîcheur accompagner le geste.

Polarité. — Nous devons savoir que, pour magnétiser utilement, le corps humain est polarisé à la façon d'un aimant. On sait que, si l'on pose un barreau aimanté sur une table couverte de limaille de fer, cette limaille, au lieu de s'attacher partout à l'aimant, se fixe aux extrémités, laissant le milieu complètement dépourvu. Les radiations émises par les deux pôles du barreau ne sont pas les mêmes; le pôle austral est positif, +, le boréal,

négalif,—. Ces deux modalités de la même force sont également représentées dans le corps humain. Le côté droit et l'avant du corps sont positifs. La partie dorsale et le côté gauche sont négatifs. Il y a une exception qui confirme la règle, c'est que la polarité est inverse chez les gauchers.

Comme pour les vibrations de l'aimant et de l'électricité, les émissions de même nom se repoussent, et celles de noms contraires s'attirent; on verra l'utilité pratique de cette loi en traitant du *Magnétisme curatif*. Ce fait est tellement certain qu'il a été démontré par la photographie.

En magnétisme curatif ou expérimental les pôles de même nom excitent: ce qui veut dire que la main droite présentée sur le côté droit ou à l'avant du corps produit un effet excitant et que la main gauche présentée au même côté droit produit au contraire une action calmante. Le magnétisme humain est par excellence l'agent équilibrant des forces qui constituent la santé. Si l'équilibre est rompu, le magnétiseur peut, en dirigeant convenablement son action, le rétablir de suite lorsqu'il est léger et accidentel, et le modifier progressivement s'il est grave ou compliqué, pour rétablir ainsi la santé parfaite.

Pour agir convenablement il faut que le magnétiseur, par la pensée, mette le ton de son mouvement en harmonie avec l'effet qu'il veut obtenir. S'il veut calmer une douleur, un état fébrile ou une surexcitation quelconque, il doit se mettre dans le plus grand calme; s'il veut au contraire exciter l'organisme du malade pour le faire sortir de son atonie, il doit se mettre dans un état de vibration intense présentant une certaine analogie avec la colère raisonnée, en cherchant à équilibrer le malade sur lui-même. Dans les deux cas, il doit avoir une grande Bonté pour le malade, désirer fortement sa guérison, avoir la certitude qu'il peut le guérir ou tout au moins le soulager, et avoir une grande confiance en son pouvoir. Quelques effets salutaires qu'il

obtiendra de suite pour calmer une douleur passagère, lui prouveront la réalité de ce pouvoir.

En principe, pour calmer, il faut se placer devant le malade et agir doucement avec les deux mains, de telle façon que la droite soit dirigée vers le côté gauche et la gauche vers le côté droit. C'est *l'action hétéronome*. Pour exciter, il suffit de croiser les mains de telle façon que la droite soit dirigée vers le côté droit et la gauche vers le côté gauche, ou mieux encore agir la main droite seule sur le côté droit et sur le devant du corps, et avec la gauche sur le côté gauche. C'est *l'action isonome*.

MAGNÉTISME CURATIF. — Tous les thaumaturges de l'antiquité ont opéré des guérisons merveilleuses en employant cette force que nous appelons aujourd'hui le *Magnétisme*; et je ne crains pas d'affirmer que c'est le moyen employé par les prophètes d'Israël, par Jésus et les Apôtres. Lorsque le prophète Elie ressuscite le fils de la veuve de Sarepta, il se pelotonne sur l'enfant, bouche contre bouche, poitrine contre poitrine, les pieds et les mains touchant ses pieds et ses mains, pour que toutes les parties de son corps rayonnent en même temps la chaleur et la vie; d'autre part, sa pensée et sa volonté sont extraordinairement active pour cela. Jésus, plus puissant, allait plus vite. Souvent, sa force magnétique, projetée par le *toucher* ou la simple *imposition des mains*, guérissait instantanément avec cette injonction: *Levez-vous et marchez*.

Aucun de nous, bien entendu n'a la force suffisante pour accomplir de tels prodiges, si ce n'est dans les paralysies hystériques; mais en le voulant ardemment, nous pouvons obtenir les guérisons les plus extraordinaires. J'ai opéré la résurrection d'un de mes fils âgé de 18 mois, *physiologiquement mort* depuis plus d'une heure. J'ai rendu compte de ce fait dans le *Journal du Magnétisme*, et reproduit ce compte-rendu dans mes *Théories et Procédés du Magnétisme*. Ne criez pas au miracle; il n'y a que des possibilités, et d'autres que

raoi en ont obtenu de semblables, même sans connaître le Magnétisme, et rien que par la seule force de la *Foi* et de la *Volonté*.

Restons-en là au point de vue des prodiges que l'Amour de nos semblables nous permet de faire, pour ne plus parler que des simples moyens que M. ou Mme n'importe qui, avec des connaissances très limitées, peuvent employer dans la famille pour guérir les leurs, ou simplement les soulager en attendant le médecin. Essayez! Vous en avez l'occasion tous les jours, ne serait-ce que pour faire cesser une névralgie, ou un simple mal de tête, et vous serez tout étonnés de constater que vous en avez le pouvoir. Voici quels sont les procédés à employer, en les accompagnant toujours du désir, de la pensée et de la Volonté.

PASSES LONGITUDINALES. On élève les mains ouvertes, les doigts séparés sans être écartés, au-dessus de la tête du malade, et on les fait descendre lentement, à une distance de 8 à 10 centimètres, devant la figure et la poitrine jusqu'à l'estomac, comme si on voulait répandre là un quelque chose de soi. On répète ce mouvement 5 ou 6 fois et même davantage, puis on le pratique de la poitrine jusqu'aux extrémités. Ces passes chargent, saturent le malade et lui procurent bientôt une sensation de calme et de bien-être. Plus elles sont faites lentement, plus elles sont efficaces. Prolongées sur la partie supérieure du corps, elles déterminent le somnambulisme chez les sujets sensitifs. Si ce geste est fait rapidement de la tête aux pieds, il devient régularisant, et le malade le perçoit presque toujours sous la forme d'un courant de fraîcheur qui dégage la tête et réchauffe les pieds. Ce sont les *passes à grands courants*.

PASSES TRANSVERSALES. — On les fait en croisant d'abord les avant-bras l'un au-dessus de l'autre, les mains ouvertes comme précédemment, les pouces en bas, la paume dirigée vers le malade. On allonge ensuite

rapidement les bras et les mains qui exécutent un mouvement de rotation pour que la face palmaire soit toujours tournée vers le malade, puis on revient à la position précédente pour répéter ces mouvements 5 à 6 fois de suite. Pratiquées devant la figure, ces passes dégagent la tête et réveillent le sujet endormi.

IMPOSITION DES MAINS. — C'est une des formes les plus anciennes de la thérapeutique magnétique. Les prêtres de l'Égypte, de la Grèce et de Rome la mettaient en pratique pour la guérison des maladies. Les Juifs l'ont toujours pratiquée et Jésus s'en servait presque toujours. On l'employait encore pour transmettre un pouvoir.

Les magnétiseurs emploient plusieurs formes; je ne parlerai que des suivantes:

Imposition palmaire. Consiste à présenter la paume de la main à une distance de 15 à 20 centimètres de la partie du corps sur laquelle on veut agir, en la maintenant là immobile. Pratiquée en position hétéronome, elle est calmante; en position isonome, elle devient excitante. L'imposition de la main droite au front endort le sujet sensitif et repousse presque toutes les personnes debout en produisant une chaleur désagréable; celle de la main gauche réveille le sujet endormi et attire presque toute personne en lui laissant une fraîcheur agréable. Je vous conseille d'essayer, et vous serez très étonné de ce résultat.

Imposition digitale, se fait en présentant la main allongée, du bout des 4 doigts. Plus stimulante que l'imposition palmaire, elle est franchement excitante lorsqu'elle est faite en position isonome.

Imposition circulaire. La main étant dans la position précédente, se pratique en exécutant avec lenteur des mouvements circulaires, dans le sens des aiguilles d'une montre, sur l'organe que l'on veut exciter.

Application. — C'est une imposition de mains avec contact plus ou moins prolongé; c'est le *toucher* de Jésus et des guérisseurs de tous les temps. Les rois de

France, de Clovis à Louis XV, l'employaient le jour de leur sacre pour guérir les nombreux malades qui se présentaient à eux pour cela. On la pratique simplement en *appliquant* la main ou les mains à plat sur la partie que l'on veut guérir ou soulager.

L'*Application* est très calmante; elle se fait presque toujours en position hétéronome. Suffit souvent pour guérir une névralgie, un mal de tête, un mal de dents ou une douleur quelconque en quelques instants. Essayer, et le résultat vous surprendra.

EFFLEURAGE. — C'est un léger frôlement de la partie que l'on veut actionner, une sorte de passe longitudinale avec contact. On le pratique de haut en bas, à l'inverse de ce qui se fait dans le massage, et toujours par dessus les vêtements. Pour cela, se placer devant le malade assis et appliquer les mains sur les tempes, les pouces placés parallèlement près l'un de l'autre au milieu du front, puis on descend, en incurvant les mains pour ne pas accrocher les oreilles et l'on suit le cou, les épaules et les bras jusqu'à l'extrémité des doigts. Replaçant les mains dans la première position, on continue. Après avoir répété le mouvement 5 à 6 fois, l'on fait des gestes analogues sur la poitrine et l'abdomen en suivant le trajet des côtes, de la colonne vertébrale jusqu'au sternum; puis s'asseoir devant le malade et reprendre sur les côtés, en descendant sur les cuisses et les jambes jusqu'à l'extrémité des pieds.

L'effleurage dégage la tête, régularise la circulation et laisse le malade sous une impression agréable.

FRICTIONS. — Dans les temples de l'Egypte, la friction était l'un des remèdes secrets que les prêtres et les initiés employaient pour la guérison des maladies qui paraissaient incurables. En Magnétisme, les frictions se font toujours avec la main nue, par-dessus les vêtements. Elles sont de deux sortes:

La *friction trainante* se pratique doucement, en suivant avec les deux mains le trajet des nerfs et des mus-

cles. un effleurage pratiqué en *trainant la main* dont toutes les parties, y compris les doigts, agissent à la façon des articulations du serpent qui rampe. C'est une sorte de reptation assez difficile à faire pour les débutants. Bien exécutée sur le trajet des côtes, elle fait cesser l'essoufflement, l'oppression et même les plus violentes crises de l'asthme, en quelques minutes. Pratiquée sur les jambes, elle régularise rapidement la circulation.

La *friction circulaire* se fait avec la main droite appliquée à plat sur une surface restreinte comme l'estomac, le ventre, les reins, une partie de la cuisse, en exécutant, sans pression, des mouvements circulaires dans le sens des aiguilles d'une montre. Comme je l'ai démontré dans ma *Physique magnétique*, on réunit deux actions: celles du *Magnétisme humain* et du *Magnétisme du mouvement*. On l'emploie avec beaucoup de succès contre les tophus de la goutte, les tumeurs, les engorgements du foie et partout où il y a atonie.

INSUFFLATIONS. — C'est encore un ancien procédé qui a fait ses preuves. On le pratique de deux façons:

L'*Insufflation chaude* consiste à appliquer la bouche à demi ouverte, par-dessus les vêtements, et à pousser son souffle aussi fort que possible, comme pour le faire pénétrer à l'intérieur. C'est le procédé le plus puissant décrit ici, que l'on peut employer dans tous les cas où il y a atonie des organes. Bien faite, sur le cœur, elle fait cesser rapidement les syncopes les plus complètes; mais en raison de l'énergie de son action, on ne doit jamais la pratiquer dans les anévrismes du cœur et de l'aorte, dans la phtisie pulmonaire au 3^e degré de son développement, pas plus que sur n'importe quel organe où il y a des lésions profondes.

L'*Insufflation froide* se fait bouche presque fermée, en soufflant comme pour éteindre une bougie. Son action est très calmante. Pratiquée sur le front, elle néga-

ge la tête magnétiquement. Essayez là dans le mal de tête congestif, et vous serez étonné du résultat.

LE REGARD exerce une action magnétique des plus calmantes. Pendant que l'on applique n'importe lequel des procédés précédents, on doit laisser doucement tomber son regard sur la partie que l'on magnétise, et on peut avoir la certitude absolue d'augmenter l'efficacité de son action. Placé au pied du lit d'un malade agité ou fiévreux, en appliquant les mains sur le bas des jambes et en laissant doucement et avec calme tomber son regard sur la région de l'estomac, on est très étonné du calme et du bien être que l'on produit.

MAGNÉTISATION INTERMÉDIAIRE. — Consiste à magnétiser certains objets que l'on tient dans ses deux mains à cette intention, pendant 5 à 6 minutes. On magnétise un vêtement de laine, de toile ou de coton, une serviette, un mouchoir, que le malade porte sur lui et plus particulièrement sur le siège du mal; mais ce qui donne le plus de résultats, c'est l'eau ou les boissons magnétisées, on tient la bouteille dans ses deux mains, pendant 5 à 6 minutes. On peut aussi magnétiser avec beaucoup d'efficacité n'importe quel liquide avec l'aimant, en employant le *barreau magnétique* que j'ai préparé pour cela. Voir à ce sujet mon petit traité: *Pour combattre les maladies par l'Application de l'Aimant*, 15^e édit., avec figures (prix franco: 1 fr. 10).

MAGNÉTISME EXPÉRIMENTAL. — Ceux qui s'intéressent à l'expérimentation, fort intéressante d'ailleurs, peuvent chercher à obtenir le somnambulisme chez leurs malades et autres personnes qui peuvent être *sensitives*. Celles-ci sont assez rares; mais lorsqu'on les cherche, on les trouve. Qu'on le sache bien, il n'y a que les sensitifs que l'on peut endormir. Il y a plusieurs moyens de les reconnaître; voici le mieux à la portée de tous. Placez la personne debout, sans lui dire ce qui peut se passer, pour éviter la suggestion, et appliquez vos deux mains sur ses omoplates pendant quelques minutes. En

les retirant doucement, presque toutes les personnes sont plus ou moins attirées vers vous. Plus cette attraction est grande plus le sujet est facile à endormir. Celui qui est irrésistiblement attiré au bout de 30 à 60 secondes l'est très facilement. On peut l'endormir encore très souvent s'il faut 2 minutes pour qu'il ne puisse pas résister. Passé ce temps, ce serait fort difficile; et au bout de 5 à 6 minutes, s'il n'est que peu attiré, cela devient impossible.

Lorsque vous avez trouvé le sujet qui est très fortement attiré par vos mains, faites-le asseoir bien à son aise, placez-vous devant lui et faites des passes très lentes de la tête à l'estomac, pendant 4 à 5 minutes. Il arrivera parfois que le sujet sera déjà complètement endormi. S'il ne l'est pas, placez-vous à sa droite, appliquez votre main droite sur son front et la gauche à la nuque, pendant le même temps. S'il ne l'est pas encore, devant lui, faites des impositions palmaires, puis digitales au front avec la main droite; placez-vous derrière, appliquez les deux mains sur les oreilles, les doigts sur les tempes, même sur les yeux, qui doivent être fermés. Si le sujet n'est pas encore endormi, allez d'un procédé à l'autre, en lui demandant doucement comment il se trouve, s'il entend encore, etc., etc., et continuez pendant 30, 40 et même 50 minutes.

Avant de commencer, vous pouvez causer avec lui, lui dire que sa tête va s'alourdir, ses yeux se fermer, qu'il ne pourra plus les ouvrir, et qu'il n'entendra plus les bruits du dehors. C'est une *suggestion* qui facilite le sommeil.

Quelques sujets éprouvent de l'oppression qui peut même aller jusqu'à la suffocation; on la fait cesser par quelques effleurages sur la poitrine en suivant le trajet des côtes. D'autres sont énervés; calmez-les par quelques passes longitudinales sur les jambes, et par des passes transversales sur la poitrine, en leur recommandant d'être calmes. Il peut même survenir des crises de nerfs que le débutant fera cesser difficilement; mais il

ne faut jamais réveiller le sujet avant que la crise soit passée.

Le *bon sujet* endormi est insensible à la douleur; il n'a aucun souvenir au réveil; il passe presque toujours par les 4 états suivants:

Etat suggestif. Les yeux sont ouverts, la crédulité est absolue. Acceptant toutes les affirmations, même les plus absurdes, on le transforme *en tout ce que l'on veut*. Si vous lui dites qu'il est un enfant de 4 ans, il s'amuse avec un morceau de papier que vous lui dites être un jouet. Si c'est une jeune fille bien élevée, en lui disant qu'elle est un brigand, elle prend de suite une attitude spéciale et raisonne comme la plus parfaite canaille. — *Etat cataleptique.* L'œil est ouvert mais fixe; le sujet ne vous entend plus et ne converse pas avec vous. C'est un automate qui reproduit tous les mouvements que vous faites devant lui et qui répète toutes vos paroles. Les membres ne sont pas relâchés; mais ils restent dans la position que vous leur donnez. Il prend l'expression correspondant aux attitudes que vous lui faites prendre; etc., etc... C'est l'état le plus curieux du sommeil provoqué et celui qui est le plus amusant. — *Etat somnambulique.* Les yeux sont clos; le sujet n'entend plus que le magnétiseur ou les personnes que celui-ci met en rapport avec lui par le contact. Son intelligence est plus vive qu'à l'état de veille, et certains possèdent des facultés les plus extraordinaires. Quelques uns sont *lucides*, c'est-à-dire qu'ils voient à distance sans le secours des yeux, ils ont souvent l'intuition de ce qui va se passer, et annoncent l'avenir avec précision. Ainsi, lors de la catastrophe de Courrières, Mme Berthe, endormie pour voir s'il y a encore au bout de 12 jours, des mineurs vivants dans la mine, affirme qu'il y en a encore 3 et qu'ils seront sauvés *dans 2 jours*, ce qui arriva. Ce résultat fut communiqué à deux grandes sociétés de psychologie qui en publièrent un compte-rendu que Fabius de Champville reproduisit dans son ouvrage:

Pour devenir lucide, la Lucidité à travers les âges (1). D'autres voient pour eux et pour les autres, la nature, la sause, les symptômes des maladies et les moyens susceptibles de les guérir; certains réunissent toutes ces facultés. Ces sujets sont très rares, et le somnambulisme lucide est simulé par beaucoup de charlatans. — *Etat léthargique* caractérisé par le relâchement absolu de tout l'organisme; les membres obéissent aux lois de la pesanteur. Malgré cela, on produit des contractions très fortes par le simple frôlement du bout du doigt par-dessus les vêtements, et on les transfère d'un côté à l'autre.

En continuant la magnétisation on obtient l'extériorisation de la sensibilité et le dédoublement que j'ai étudié dans le *Fantôme des Vivants*. Mais il faut pour cela connaître le *Magnétisme* à fond, car ces états sont dangereux.

Pour réveiller le sujet, il suffit de lui souffler froid sur le front, de faire des passes transversales devant la figure et la poitrine et des passes à grands courants de la tête aux pieds. En général, le réveil est facile, mais on trouve parfois des sujets qui sont dans un état assez comparable à l'homme ivre. *Ils ont absorbé plus de magnétisme qu'ils n'en peuvent digérer*. Cet état, très embarrassant pour ceux qui ne le connaissent pas, ne présente pas le moindre danger: Il n'y a qu'à les laisser *cuver leur vin*; et cela fait, ils se réveillent d'eux-mêmes.

Voilà un abrégé suffisant du MAGNÉTISME pour en donner une idée, mais non pour le connaître, car il constitue une Science très complexe et un Art très délicat qui ne s'apprennent pas en un jour. Ceux qui voudront l'apprendre, devront étudier: *Histoire raisonnée du Magnétisme, Physique magnétique, Théories et*

(1) M. Fabius de Champville: *Pour devenir lucide* (franco: 1 fr. 10). — Hector et Henri Durville, impr.-édit., 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e.

Procédés du Magnétisme; et, plus tard, pour l'appliquer à la thérapeutique, ma collection des *Pour combattre...* les diverses maladies; et, enfin, mon *Magnétisme personnel*, qui leur apprendra la Maîtrise d'eux-mêmes avec l'Art d'être Heureux et de Réussir en tout (1).

(1) Pour une étude approfondie du magnétisme voir: M. Hector Durville: *Pour devenir magnétiseur* (1 fr.), *Pour combattre les maladies par le Magnétisme* (1 fr.), *Physique magnétique* (6 fr.), *Le Magnétisme personnel* (10 fr.), *Le Fantôme des Vivants* (5 fr.). Joindre 10 0/0 pour le port et adresser la commande directement à MM. Hector et Henri Durville, impr.-édit., 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e. — Demander le programme détaillé du *Cours par correspondance de Magnétisme personnel* (Hypnotisme, Suggestion verbale et mentale, Télépathie) qui est adressé gratuitement.

L'INITIATION

L'Initiation s'est donné pour but de percer le mystère qui nous entoure : mystère de la vie et de la mort, mystère des forces qui sont en nous et autour de nous, mystère des intelligences supérieures, des sources vivifiantes où s'abreuve l'âme des penseurs, des philosophes, des inspirés, mystère de notre évolution.

En ce qui concerne spécialement le problème des forces mystérieuses, il est certain que, de tout temps, il a existé des êtres qui se sont distingués par des dons et des pouvoirs qui ont étonné leur siècle et les ont placés en dehors et au-dessus du reste de l'Humanité.

Dès les temps les plus primitifs, il y a des dizaines de siècles, les familles préhistoriques nous révèlent l'existence d'adeptes, instruits par une longue observation ou par la révélation, et qui ont mis au service du bien commun une science qui leur permettait des actions incompréhensibles au vulgaire, qui en retiraient des bienfaits inattendus. Tels étaient, par exemple, les travaux des sorciers de la grotte de Montespan. Ce que le sorcier faisait alors empiriquement, les sages d'époques moins troublées en ont codifié les procédés et les lois. Puis, se détachant des contingences matérielles, ils ont cherché la science pour la science, la lumière pour la lumière ; ils se sont élevés jusqu'à l'extase, jusqu'à la connaissance des plus hauts secrets.

Il est naturel de dire que ces enseignements sont réservés à une élite soigneusement préparée pour cette acquisition et que cette préparation, de même que les enseignements auxquels elle aboutit, se sont transmis de génération en génération, jusqu'à nos jours. Mais ils ne peuvent être communiqués qu'après une formation nécessaire. C'est pour la transmission de ces pouvoirs et de cette science qu'a été créé l'*Ordre eudique*, suivant les formules antiques.

L'*Ordre eudique* (de *Eudia*, en grec : Sérénité) est un centre d'études à quoi chacun peut adhérer selon sa volonté et qui donne un enseignement graduel. Il comprend plusieurs stades, mais on ne peut parvenir au stade suivant qu'après avoir montré, en subissant des épreuves, que l'on est digne de ce passage.

C'est parce que nous savons quels biens peuvent trouver dans cette étude et dans cette formation ceux qui y accèdent avec le désir de travailler et de faire le bien que nous incitons les chercheurs à adhérer à l'*Ordre eudique*. Ils y développeront les dons psychiques, et ce sera le premier stade de leur formation. Chacun a reçu du ciel un certain nombre de ces dons, mais ils dorment en bien des êtres qui ne se donnent aucun souci de les faire valoir comme ils le devraient. Cette première partie de leurs études fera voir aux nouveaux adeptes à quel point ils ont ignoré jusqu'ici leurs véritables forces ; mais ils peuvent aller infini-

ment plus loin. Il en est des facultés supranormales ainsi que des dons artistiques : on ne peut pas faire chanter un muet, mais on peut développer toute voix existante.

Ces facultés excellentes, même le magnétisme curatif et la lucidité dans ses formes les plus élevées, ne sont que les premiers éléments de ce que l'*Ordre eudique* offre à ses membres. A mesure qu'ils avancent dans la voie, d'autres buts leur apparaissent et ils découvrent en eux les moyens de parvenir à ces buts qui, maintenant, leur sembleraient inaccessibles. Dans ce développement, ils trouveront dans notre fraternité initiatique non seulement l'instruction qu'il leur sera nécessaire, mais encore l'aide la plus fraternelle, car nul ne peut, dans le domaine psychique, *par lui seul, arriver aux sommets vers lesquels il tend.*

Si l'*Ordre eudique* tient à faire des adeptes, c'est qu'il estime qu'il est plus que jamais nécessaire de grouper et de diriger les énergies vers leur plus magnifique et plus utile rendement. Rien ne peut, mieux que l'initiation, donner à l'être humain le sentiment de sa puissance et le sens des hautes responsabilités qu'il encourt en recevant certains pouvoirs. C'est le point sur lequel il nous paraît convenable d'insister. Tout être a ces puissances. Il a le devoir de les accroître pour le plus grand bien de la collectivité.

L'adepte qui réalise le programme initiatique eudique est sûr de cet accroissement, car les enseignements qui lui seront confiés sont les mêmes qui ont été donnés aux plus grands thaumaturges de l'antiquité et des temps modernes. C'est en suivant leurs traces qu'il parviendra aux deux buts que l'*Ordre eudique* propose à son activité, à la légitime ambition de celui qui ne veut pas se borner aux buts communs de la vie matérielle.

— 1° L'acquisition des hauts pouvoirs par quoi se manifeste et se magnifie la personnalité humaine dans ce qu'elle a de plus élevé ;

— 2° Le développement des facultés transcendantes qui permettent l'accession à ces pouvoirs et qui, chaque jour, par une ascèse sage et mesurée, dépouillent l'être de tout ce qu'il recèle de bas et d'impur et le dirigent sur la voie des plus hautes réalisations.

Ces deux objets atteints placent devant chaque être humain une porte ouverte sur des possibilités infinies, dignes de son désir et de son effort.

(Le programme initiatique de l'*Ordre eudique* est envoyé sur demande adressée à son président : M. Henri Durville, 36, Avenue Mozart, Paris (16°). Joindre timbre pour la réponse.)